

qu'on prend annuellement dans le Rhin, sans compter ceux que l'on pêche dans le lac, monte à un mille, selon le calcul de chaque endroit où se fait la pêche. On en prend ordinairement cinq cents à Gaisau, cent à Lustnau, autant à Mainingen, deux cents dans l'ill, près de Feldkirch, et cent à Schmidten et Bauern. Au-dessus de Feldkirch, on en tue de temps en temps quelques-uns à coups de fusil, mais ils sont plus maigres que ceux que l'on prend au-dessous de ce village. En général, j'ai remarqué que le mâle a la chair plus tendre et plus rouge que la femelle.

Les parties intérieures sont de la même nature que celles de presque tous les poissons qui appartiennent au genre des saumons. J'ai remarqué particulièrement à celui-ci que l'estomac s'étend jusqu'au milieu du ventre. Le canal intestinal est garni à l'endroit où il commence à s'éloigner de l'estomac, de quatre rangées d'appendices, dont chacune en a dix-sept, qui ont trois pouces de long. Il a cinquante-sept vertèbres à l'épine du dos, et trente-trois côtes à chaque côté.

CINQUANTE-SEPTIÈME GENRE.

LA FISTULAIRE, FISTULARIA.

Caractère générique. Les mâchoires à l'extrémité de la tête fistulaire.

LA PIPE, FISTULARIA TABACARIA.

Une soie de même nature que la côte de baleine, placée au milieu de la nageoire de la queue, est la marque distinctive de ce poisson.

On trouve sept rayons dans la membrane des ouïes, quinze dans la nageoire pectorale, six dans celle du ventre, treize dans celle de l'anus, quinze dans celle de la queue, et quatorze dans la dorsale.

La tête est fort longue, carrée et les côtés en sont rayonnés. L'ouverture de la bouche est large, et a une direction oblique. La mâchoire inférieure excède la supérieure. L'une et l'autre sont hérissées de petites

dents. La langue est unie et dégagée; les narines sont doubles et très-près des yeux. Ceux-ci sont grands; la prunelle est noire, et l'iris argentin. Les opercules consistent en une seule feuille mince; l'ouverture des ouies est large. Le tronc est sans écailles, plat sur le devant, et rond sur le derrière. La ligne latérale a une direction droite. L'an us est des deux tiers plus éloigné de la tête que de la nageoire de la queue. Le ventre est long; les nageoires sont courtes; tous les rayons sont mous, et à quatre ramifications, excepté les premiers.

Ce poisson est brun par le haut; les côtés et le ventre sont tachetés de blanc et de bleu; les nageoires sont rouges. Il vit dans les mers des deux Indes et dans celle du Brésil. Le prince Maurice le dessina d'après nature au Brésil, et Plumier aux Antilles. J'ai comparé ces dessins avec mon exemplaire, et je les ai trouvés fidèles. Catesby et Brown l'ont trouvé à la Jamaïque, Gronov le dit naturel de la mer de la Guiane, et Parra à la Havane.

Le prince Maurice lui donne quatre pieds

de long; Lister lui en donne trois. Sa chair est maigre et ne sert de nourriture qu'au vulgaire. Il se nourrit d'alevinage de poissons et d'écrevisses.

Ce poisson a différens noms.

Les Brasiiliens lui donnent le nom de *Petimbuaba*.

Les Hollandais celui de *Tobacspipe-Visch*.

Les Anglais l'appellent *the Tabaco-Fish*.

Les Français, *le Petimbe* et *la Pipe*.

Les Suédois, *Pip-Fisk*.

Les Allemands, *die Tobackspfeife* et *Rohrfisch*.

Et les Espagnols, *Trompetro*.

LA TROMPETTE, *FISTULARIA CHINENSIS*.

Ce poisson fistulaire se caractérise par sa bouche non armée, et sa nageoire de la queue arrondie.

La membrane des ouies a quatre rayons, la nageoire pectorale treize, celle du ventre dix, celle de l'an us et la dorsale en ont chacune onze, et celle de la queue en a vingt-trois.

La tête est longue, sans écailles, comprimée, un peu large vers le haut, et aiguë en

bas, ce qui lui donne la forme d'un rasoir arrondi par le bout. La mâchoire inférieure excède un peu la supérieure, qui est jointe au milieu à l'os supérieur, tandis que l'autre tient par le bout aux os latéraux. La bouche est petite; elle a une direction oblique; les deux os des lèvres sont larges. Ce poisson n'a point de langue, et son palais est uni. Il a les narines doubles et tout proche des yeux. Ceux-ci sont ronds et près du crâne; la prunelle en est noire et entourée d'un iris argenté. Le corps est étroit, comprimé et couvert de petites écailles dures et denticulées. Le dos et le ventre sont ronds; la ligne latérale part de la nuque, se courbe ensuite, et va du milieu du corps à la nageoire de la queue, dont la nageoire de l'anus n'est guère éloignée. La largeur de ce poisson, depuis la tête jusqu'au bout de la nageoire de l'anus, est presque la même; puis il se rétrécit tout d'un coup. Toutes les nageoires sont courtes, les rayons mous, et, aux premiers près, ramifiés. La dorsale est précédée de neuf piquans assez éloignés l'un de l'autre; ils sont courts et recourbés en

arrière, attachés par une peau mince qui peut les couvrir et les faire rentrer dans une espèce de rainure.

Le fond de ce poisson est rougeâtre, marbré de raies blanches qui vont le long du corps, et de grand nombre de taches d'un brun foncé.

Ce poisson habite la mer des deux Indes. Valentyn le vit aux Indes orientales, Plumier aux Antilles. Il devient considérablement grand. Celui que j'ai fait graver a plus de deux pieds de long. Il a la chair coriace et maigre, et Valentyn assure que pour cette raison on ne le mange point aux Indes orientales. Les vers et l'aévin de poisson lui servent de pâture.

On nomme ce poisson :

Aux Indes orientales, *Penjob*, *Pedjang*, *Ikan*

Diolon et *Joulong Joulong*.

En Hollande, *Trompetter-Visch*.

Chez les Créoles, *Trompetta*.

En France, *l'Aiguille* et *Bellone tachetée*.

En Allemagne, *der chinesishe Rohrfisch* et *Trompetenfisch*.

Et en Angleterre, *the Trupet*.

Valentyn nous en a donné la première notion ; mais il en a fait deux espèces particulières et deux copies diverses, et mauvaises toutes deux, dont Renard en a copié une ; Gautier a pris sa copie du dessin du manuscrit de Plumier, sans en faire mention ; mais il l'a tellement défigurée, qu'elle n'a presque aucune ressemblance avec les bons originaux desquels il l'a prise. Le dessin de Staius Müller est irrécusable, mais celui de Bonnaterre est défectueux, car il a omis les rayons isolés du dos.

Gronov a tort de prendre le *tabaco-pipvisch* de Willughby pour le nôtre, car les petites nageoires, la dorsale et celles de l'anus qui sont pointues, et le manque d'écaillés, prouvent que c'est le précédent.

